



ÉCOPHYTO 
DEPHY Réseau de Démonstration,
Expérimentation et Production
de références sur les systèmes
économiques en PHYtosanitaires

RÉDUIRE L'USAGE DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES

**DES PISTES POUR LES ÉLEVEURS
ET LES CÉRÉALISERS DE RHÔNE-ALPES**

EDITO

La profession agricole s'est engagée de longue date sur des systèmes agricoles plus économes en intrants (engrais, produits de protection des plantes, eau, énergie). De ce fait, elle est aujourd'hui impliquée dans le plan national Ecophyto, dont l'objectif est de réduire la dépendance à l'utilisation des produits phytosanitaires. Parmi les principaux leviers pour y parvenir : tester, mettre au point et valoriser des techniques et des systèmes de cultures économes et performants économiquement.

En 2011, les chambres d'agriculture de Rhône-Alpes se sont engagées dans le réseau national DEPHY Ecophyto avec 8 groupes de fermes pilotes. Rejoints par 5 autres groupes en 2012 impliquant les coopératives et les associations d'agriculture biologique, ce sont 130 agriculteurs rhônalpins qui expérimentent, grande nature, des solutions pour diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires sans compromettre la rentabilité économique de leur exploitation.

Trois ans après, nous constatons que cette réduction peut rimer avec compétitivité des exploitations agricoles. C'est ce que vous découvrirez à la lecture de ce document qui livre les premiers résultats, à travers des exemples concrets et des témoignages. Toutefois, ce travail doit être poursuivi au-delà de ces 3 ans, afin de conforter les premiers acquis et d'enrichir les résultats économiques.

Nous remercions les 130 agriculteurs de notre région qui, sur la base du volontariat, ont pris le risque de relever ce défi en s'inscrivant dans une agriculture respectueuse de l'environnement et performante.

Souhaitons que ces exemples, représentatifs de la diversité de nos sols et de nos climats, sauront inspirer les innovations propres à chacun pour atteindre l'équilibre économique, social et environnemental sur son exploitation.

Gilles Pelurson

Directeur Régional de l'Alimentation, de l'Agriculture
et de la Forêt de Rhône-Alpes

Jean Luc Flaugère

Président de la Chambre Régionale d'Agriculture
de Rhône-Alpes

LIENS UTILES

A propos d'Ecophyto :

<http://agriculture.gouv.fr/ecophyto>

<http://agriculture.gouv.fr/Produisons-autrement>

<http://draaf.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/Ecophyto>

<http://www.chambres-agriculture.fr/thematiques/ecophyto>

<http://www.croppp.org/Ecophyto>

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/ecophyto>

A propos des pratiques économes en produits phytosanitaires et des dispositifs expérimentaux :

<http://agriculture.gouv.fr/Ecophytopic>

<http://www.croppp.org/Le-Guide-sur-des-pratiques>

<http://www.pep.chambagri.fr>

A propos de la santé et de la sécurité des utilisateurs :

<http://www.inserm.fr/actualites/rubriques/actualites-societe/pesticides-effets-sur-la-sante-une-expertise-collective-de-l-inserm>

<http://references-sante-securite.msa.fr/front/id/SST>

Ecophyto, c'est aussi en zones non agricoles :

<http://www.ecophytozna-pro.fr/>

<http://www.jardiner-autrement.fr>

SOMMAIRE

Les résultats	3
Les leviers	8
Les témoignages	12
Contacts	16

Directeur de publication : Paul Gaudron. Rédacteurs : Lore Blondel, Séverine Broyer, François Cena, Anne Court, Jérôme Facundo, Patrick Quinquet de Monjour, Aymeric Solerti, David Stéphany, et Laura Vincenot. Date de publication : mai 2015. Crédit photos : Chambres Agriculture Rhône-Alpes, sarl NOUS. Création : sarl NOUS.



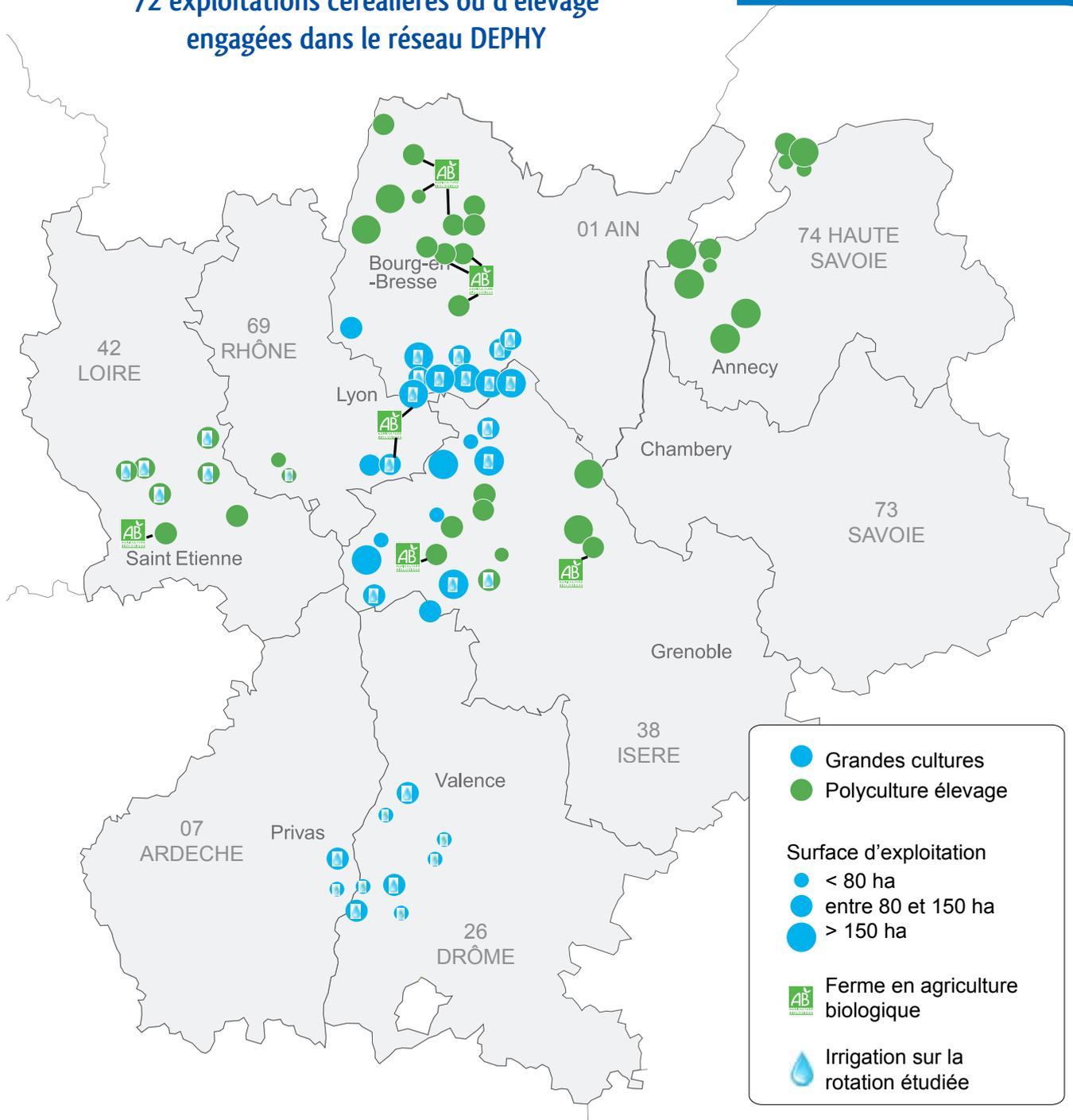
LE RÉSEAU DEPHY CULTURES ASSOLÉES EN RHÔNE-ALPES

72 exploitations agricoles de grandes cultures et de polyculture-élevage se sont engagées en Rhône-Alpes entre 2011 et 2012 dans le réseau FERME DEPHY Ecophyto. Répartis en 7 groupes accompagnés chacun d'un animateur, les agriculteurs expérimentent et mettent en œuvre de nouvelles pratiques pour assurer leur production tout en réduisant l'utilisation de produits phytosanitaires.

DEPHY FERME en France

- 1900 exploitations
- 185 réseaux, 7 filières : viticulture, arboriculture, grandes cultures, polyculture élevage, maraichage, horticulture, cultures tropicales
- Des animateurs à disposition

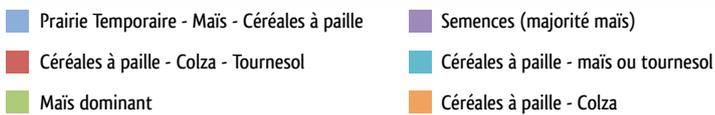
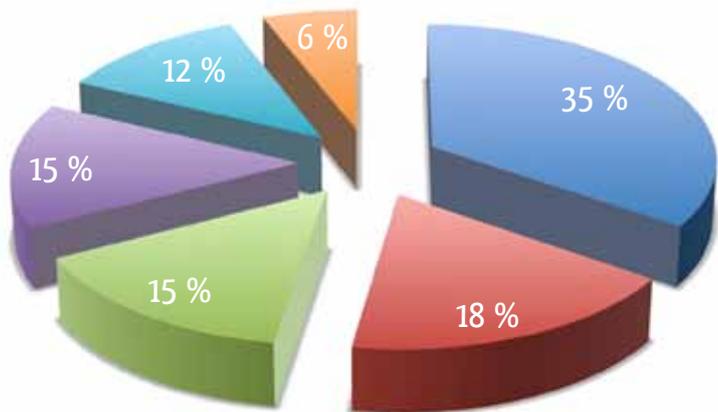
72 exploitations céréalières ou d'élevage engagées dans le réseau DEPHY





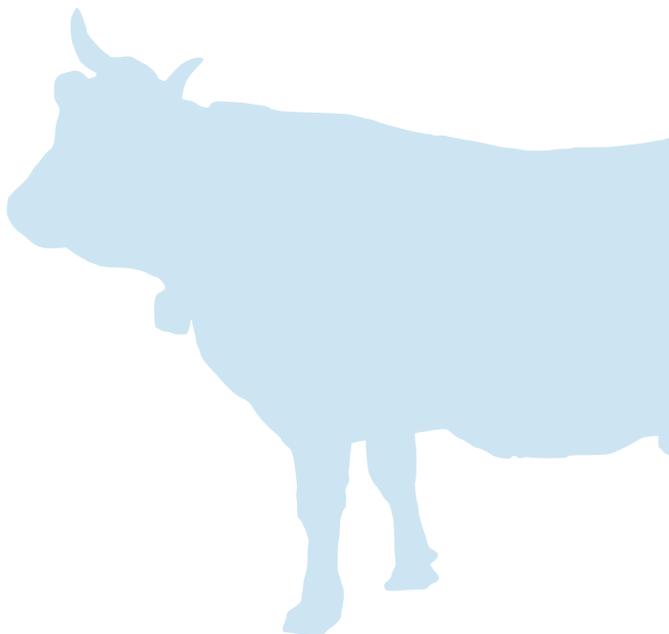
DES PREMIERS RÉSULTATS ENCOURAGEANTS !

68 rotations étudiées dans les fermes du réseau DEPHY Rhône-Alpes



Le réseau DEPHY a pour objectifs :

- d'accompagner tous les systèmes vers la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires.
- d'identifier les systèmes déjà économes en phytosanitaires et économiquement performants à leur entrée dans le réseau, et en cours de programme.
- de faire connaître ces systèmes.

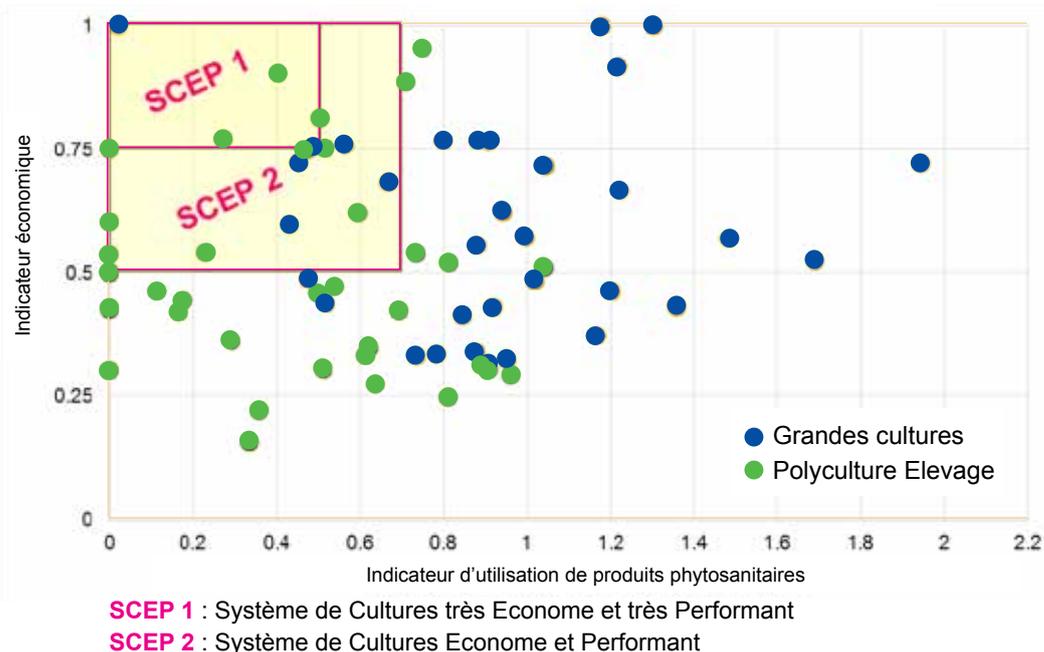


IFT

Indicateur mesurant la quantité de produits phytosanitaires utilisés. Un IFT de référence est calculé par culture et par région. L'IFT de départ de chaque exploitation est calculé à partir des pratiques moyennes sur les trois années précédant leur entrée dans le réseau.



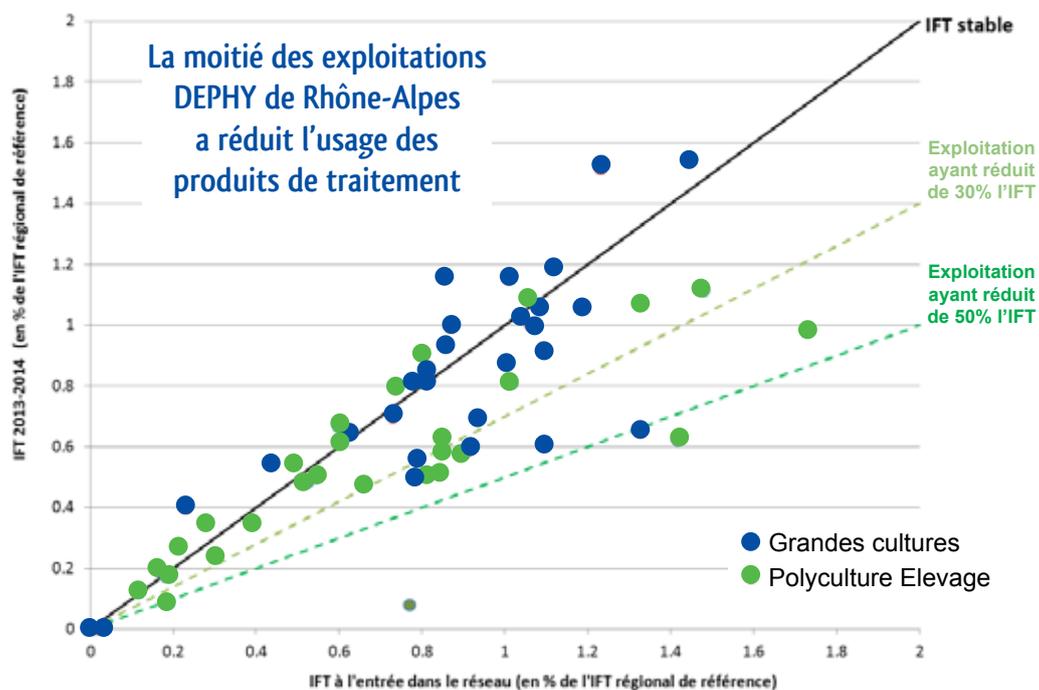
17 systèmes de cultures économes et performants



Les systèmes de cultures économes et performants (SCEP) sont identifiés à partir de 2 indicateurs :

- Un indicateur qui mesure la quantité de produits phytosanitaires utilisés,
- Un indicateur qui mesure les performances économiques.

La comparaison de ces deux indicateurs avec des références nationales et régionales adaptées permet de mettre en avant les systèmes intéressants.



En Rhône-Alpes, depuis leur entrée dans le réseau, 56 % des agriculteurs (hors AB) ont réduit leur IFT sur le système de culture engagé dans DEPHY.

La diminution d'IFT est plus marquée sur les systèmes de polyculture élevée, -12% alors qu'elle est de -3% en grandes cultures.

Ces résultats sont encourageants avec 13 systèmes pour lesquels l'IFT a été réduit d'au moins 30% par rapport à l'IFT initial.

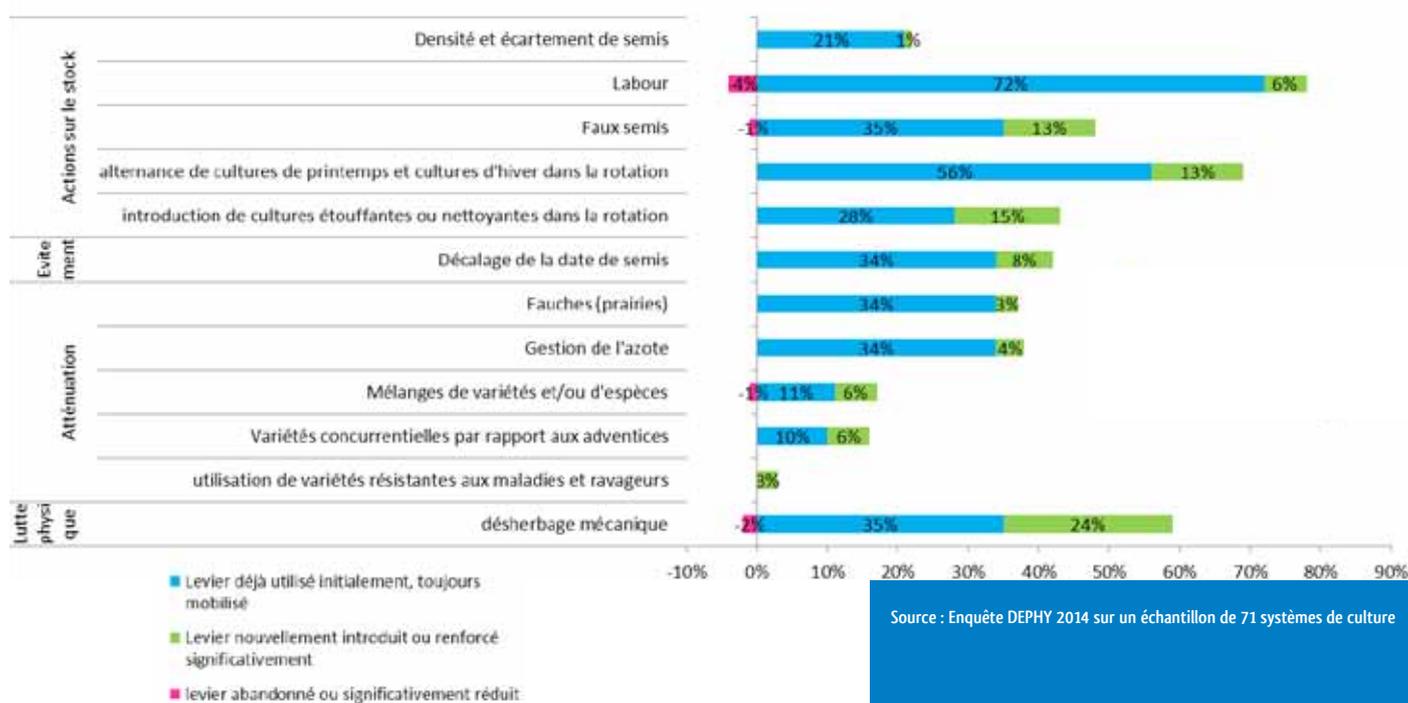


DES ÉVOLUTIONS DANS LES PRATIQUES...

Diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires passe par des changements de pratiques. La réduction est possible grâce à la combinaison de différents types de leviers techniques qui permettent de lutter contre les bio-agresseurs et de diminuer les risques pour les cultures.

Le réseau DEPHY est là pour accompagner les agriculteurs des groupes dans la modification de leurs pratiques et la mise en place de leviers nouveaux.

Leviers utilisés par les agriculteurs de DEPHY entre 2011 et 2014 pour gérer les mauvaises herbes dans les cultures





... GRÂCE AU TRAVAIL DE GROUPE

« Le réseau DEPHY nous a poussés à trouver les moyens de réduire l'IFT »

GAEC des Varennes, réseau DEPHY dans la Loire

Adeptes de pratiques sécuritaires pour assurer la production, les associés du GAEC des Varennes ont changé de stratégie depuis leur entrée dans le réseau DEPHY. Ils ont testé le désherbage mécanique, privilégient le désherbage en post-levée, sèment le colza avec des plantes compagnes, réduisent le labour... La démarche collective et l'accompagnement par un conseiller leur ont donné confiance dans cette nouvelle approche.

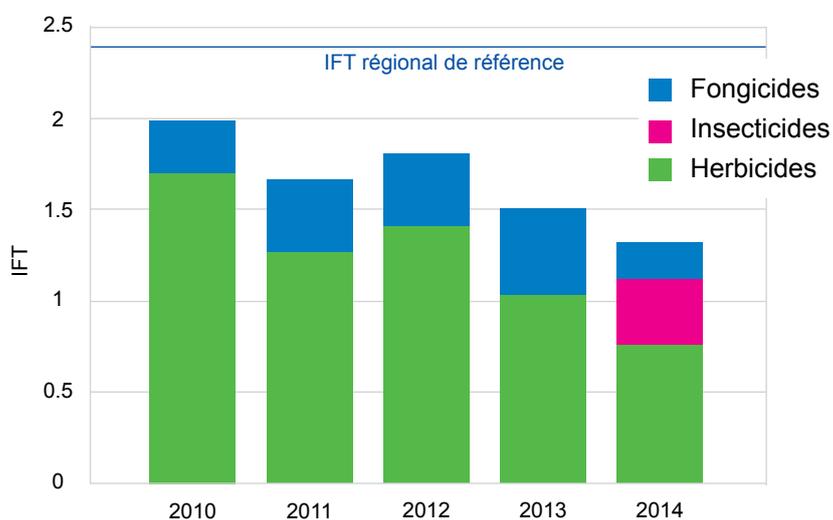
« Changer notre niveau de tolérance sur la présence de mauvaises herbes et maladies nous a permis de réduire les doses. Le réseau DEPHY, de par les échanges entre agriculteurs et les visites techniques, nous a poussés à trouver les moyens pour moins utiliser de produits phytosanitaires.

Nous avons testé le méteil, culture peu gourmande en intrants. Il donne du fourrage fibreux pour les génisses avec un bon rendement. On va augmenter la surface cette année.

Aujourd'hui, on constate que l'on a atteint une limite dans la réduction sur certaines parcelles. »



Evolution des IFT au GAEC des Varennes





EXEMPLE DE LEVIER : l'indispensable

AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DE LA PULVÉRISATION UN PAS VERS LA RÉDUCTION

Le principe

Au sein des réseaux FERME DEPHY grandes cultures et polyculture-élevage, les producteurs améliorent leur qualité de pulvérisation en jouant sur plusieurs paramètres.

- **Conditions d'applications** : température 12-20°C, hygrométrie > 60%, Vent <19 km/h, stade de la plante / cible.
- **Qualité de la bouillie** : formulation des produits, adjuvant (correction de dureté et pH de l'eau, atteinte de la cible, limiter la dérive), dose réduite.
- **Précision de l'application** : limiter les recouvrements via la coupure de tronçon et le guidage GPS, limiter les quantités avec un traitement localisé (par tâches, sur le rang...).
- **Matériel & réglages** : pulvérisateur, buses, pression / volume d'eau / vitesse d'avancement / hauteur de rampe.

Les agriculteurs le disent

La SEP des Eydo-Feuges (Isère)

« Je veille à ne traiter que le matin en absence de vent, à température modérée et avec une bonne hygrométrie pour sécuriser mes interventions. J'ai obtenu une très bonne efficacité : pratique adoptée ! »

L'EARL de la Saulsaie (Ain)

« A chaque traitement, j'ajoute un adjuvant à ma bouillie pour améliorer l'efficacité. Avec une bonne application, j'ai réduit mes doses de fongicides et j'ai de bons résultats. »

Le GAEC Ferme de Montjay (Isère)

« J'ai équipé mon pulvérisateur de coupure de tronçon et guidage GPS : en évitant les recouvrements, j'ai limité mes pertes potentielles de produit et gagné en débit de chantier. »

L'EARL JM DUC (Drôme)

« Je me suis équipé de buses à jet plat et j'ai diminué mon volume de bouillie. J'ai testé la diminution de dose, couplée à la recherche des meilleures conditions d'efficacité de mes traitements. Je traite à 20 ou 30 % en dessous de la dose homologuée pour mes fongicides sur ail semence. Ça marche très bien, je suis très satisfait. »

L'avis du conseiller

L'efficacité du traitement et la quantité de produit transféré dans l'air ou l'eau dépendent du contact entre le produit et la cible.

Améliorer sa qualité de pulvérisation c'est augmenter l'efficacité du traitement en limitant son impact environnemental. C'est également un préalable à la réduction de dose et au bas volume !

POUR ALLER PLUS LOIN

Site internet EcophytoPIC : <http://agriculture.gouv.fr/Materiels-de-pulverisation-et>

Arvalis : <http://www.arvalis-infos.fr/>

PENSE BÊTE

Faites régler votre pulvérisateur en début de campagne !

Un contrôle est obligatoire tous les 5 ans.





EXEMPLE DE LEVIER : l'alternatif

RÉDUIRE LES HERBICIDES GRÂCE AU DÉSHÉRBAGE MÉCANIQUE

L'avis du conseiller

La substitution de traitements chimiques par des passages mécaniques nécessite de mettre en place d'autres changements dans son système de culture pour gérer en préventif la flore adventice : allongement des rotations, faux semis, décalage des dates de semis, ...

POUR ALLER PLUS LOIN

Agrotransfert : <http://www.agrotransfert-rt.org>

Arvalis : <http://www.arvalis-infos.fr/view-9365-arvarticle.html>

Chambres d'agriculture de Rhône-Alpes : <http://rhone-alpes.synagri.com/portail/la-gestion-des-adventices-en-grandes-cultures-biologiques---fiche-bio>

Le principe

Passage d'outils à griffes ou à dents pour arracher les plantules non désirables dans la culture en place.



La herse étrille, utilisée surtout sur céréales à paille.

- 2 passages au printemps pour remplacer un désherbage chimique.
- Plus efficace sur dicotylédones que sur graminées et sur des adventices à un stade jeune.
- Elle peut être passée « à l'aveugle » entre le semis et la levée sur toutes les cultures et sur maïs entre 2 et 4 feuilles.



La bineuse, utilisée sur cultures sarclées pour travailler l'inter-rang. Elle peut être équipée de :

- disques en étoiles (doigts en plastique semi-rigide « Kress »), pour travailler le rang lors des premiers passages
- kit de désherbage localisé sur le rang.



La houe rotative

- efficace sur des adventices très jeunes et sur des sols battants, là où les dents de la herse étrille ne peuvent pas rentrer.
- permet de passer en plein sur toute culture.
- permet un débit de chantier important (10-15km/h).

Les agriculteurs le disent

GAEC des Saviaux (Drôme)

« Nous binons les maïs semences.

Le binage des maïs semences se fait en 2 fois :

- au premier passage (3-4 feuilles) il faut passer lentement. Nous équipons notre bineuse de doigts Kress pour enlever les petites herbes sur le rang.
- le deuxième passage se fait au moment de l'apport d'urée (ferti-binage). La vitesse est plus rapide pour buter les pieds de maïs et les doigts Kress sont démontés.

Nous sommes satisfaits de notre investissement dans une ferti-bineuse équipée de doigts Kress car le binage des maïs semences est une technique efficace même si les rangs mâles, que nous ne pouvons pas biner, restent plus sales. »



Doigts Kress

GAEC du Terron (Isère)

« Le désherbinage a permis de réduire de plus de 60 % notre IFT herbicide.

Depuis l'entrée dans le réseau nous avons investi dans une désherbineuse.

Sur maïs nous faisons un passage en désherbant chimiquement le rang au semis, puis un passage assez précoce de bineuse, associé si besoin à un rattrapage chimique sur le rang, et un second passage de bineuse. Sur tournesol, la bineuse est utilisée en complément après un désherbage en plein au semis.

Nous sommes très satisfaits de cette technique, c'est efficace, notamment pour gérer l'ambrosie. Les parcelles sont propres et on observe un effet bénéfique sur la culture. »



Désherbineuse



EXEMPLE DE LEVIER : l'approche globale

PAS DE RÉDUCTION DES PHYTOS...

...SANS UNE ROTATION SAINES

Le principe

Des cultures variées hébergent des bio-agresseurs différents.

Les mauvaises herbes lèvent à une époque précise de l'année.

Alternar les cultures permet de prendre ravageurs et mauvaises herbes « à contre-pied ».

Les inter-cultures ou dérobées enrichissent la rotation.



Les agriculteurs le disent

Les producteurs voient les effets immédiats d'une bonne rotation.

GAEC Perce-neige (Haute Savoie)

« En semant des inter-cultures, je fais lever certaines mauvaises herbes, d'autres sont étouffées. Ça remplace un traitement au glyphosate ! »

GAEC La Meuraz (Haute Savoie)

« Derrière un maïs, je sème tard le blé, vers le 25 octobre, du coup, les vulpins et les ray-grass déjà levés sont détruits au semis. Je ne fais qu'un anti-dicots au printemps et j'économise l'anti-graminées ! »

L'avis du conseiller

- *Alternar cultures d'été et cultures d'hiver.*
- *Choisir des espèces et des variétés résistantes et concurrentielles.*
- *Les inter-cultures introduisent une variation supplémentaire.*
- *Limiter le risque de maladies par la rotation : un moyen de lutte efficace sur piétins et fusariose (en évitant le blé de blé et les successions de plantes hôtes).*
- *Rompre le cycle des adventices spécifiques aux cultures d'hiver, telles que le vulpin et le ray-grass, par la construction d'une rotation incluant une culture d'été a minima tous les 4 ans.*
- *Éviter le développement de résistance aux herbicides des adventices en alternant les matières actives et leurs modes d'action.*



POUR ALLER PLUS LOIN

Ministère de l'agriculture, Ecophyto:
<http://agriculture.gouv.fr/guide-ecophyto-grandes-cultures>

Le guide des couverts végétaux en intercultures - Chambre d'Agriculture de l'Isère.

Brochures Réseau Agriculture Durable



EXEMPLE DE LEVIER : l'approche globale

L'HERBE ET LES MÉLANGES ...

... ÇA FAIT PARTIE DE LA ROTATION !

L'avis du conseiller

Souvent l'agriculteur produit ses fourrages près de la ferme et ses céréales sur les parcelles plus éloignées. Il se prive alors d'une possibilité de lutte gratuite contre les mauvaises herbes.

LE MÊTEIL

On qualifie de « méteil » l'association d'une ou plusieurs céréales à paille avec une ou plusieurs espèces de protéagineux. Du fait de leur pouvoir couvrant et de leur résistance aux maladies, les méteils présentent l'avantage de pouvoir être conduits sans aucun produit phytosanitaire !

Sur notre secteur, les méteils les plus courants sont constitués d'une base triticales et pois fourrager, le triticales étant un solide tuteur pour le pois fourrager. Pour favoriser la diversité végétale en culture ainsi que la diversité des types d'amidon donnés aux animaux d'élevage, il est souhaitable de diversifier au maximum le mélange en y ajoutant d'autres céréales (avoine, orge, seigle, épeautre...) et d'autres protéagineux (pois protéagineux, vesce, féverole).

POUR ALLER PLUS LOIN

Travaux du PEP bovins lait :
www.pep.chambagri.fr

Le principe

Mettre dans la même rotation les luzernes et les céréales facilite la lutte contre les mauvaises herbes.

Dans une luzerne ou une prairie semée, les mauvaises herbes lèvent et sont détruites par la fauche. Même les vivaces comme le liseron finissent par s'épuiser.



Jean-Philippe CLAIR dans une parcelle de méteil triticales - avoine - orge - épeautre - pois

Les agriculteurs le disent

Jean-Philippe CLAIR (Ain)

« Je cultive des méteils depuis une dizaine d'années, j'en faisais déjà avant même d'être en bio. Il s'agit de cultures très peu exigeantes en terme de conduite technique et de temps de travail. Je ne réalise aucune intervention entre le semis et la récolte, à part un passage de herse étrille en sortie d'hiver si les conditions le permettent ! ».

GAEC La Meuraz (Haute Savoie)

« Dans ma rotation 'luzerne – maïs – blé – orge – maïs – blé', la luzerne structure le sol, apporte de l'azote au maïs, fait lever les mauvaises herbes. »

« Après 4 ans de luzerne, je ne crains pas le panic ou le liseron dans mon maïs. Je ne fais qu'un désherbage de base avec un produit pas cher ! Le maïs permet de détruire les graminées du blé et de l'orge. J'économise un anti-graminées sur maïs derrière prairie. La structure du sol s'y retrouve aussi ! »



ILS TEMOIGNENT

Gérard RAPHANEL

La Boisse (Ain)



Quels étaient vos objectifs en intégrant le réseau DEPHY ?

« Je recherche un système performant qui me permette d'assurer mes objectifs de rendements et de dégager une marge suffisante. Je souhaite pouvoir contrôler durablement les bio-agresseurs tout en maîtrisant les charges sur l'exploitation. »

Qu'avez-vous mis en œuvre ?

« J'ai coupé la monoculture de maïs en introduisant un soja et un blé. Cet allongement de la rotation permet de réduire les levées de vivaces et d'améliorer la structure du sol.

Pour protéger mes cultures, je combine des traitements mécaniques et des traitements chimiques.

Le binage reste une très bonne solution pour diminuer les IFT. J'interviens très tôt entre 4h et 6h du matin, dans des conditions d'humidité à 80% minimum pour améliorer l'efficacité des traitements. Aujourd'hui, je protège mon blé durant l'ensemble de son cycle avec 3 fongicides à faible dose (moins 20%). »

Qu'est-ce que ça a changé sur votre exploitation ?

« Je cherche à gagner en efficacité pour chacune des interventions. Le désherbage mécanique nécessite une période sèche contrairement à la pulvérisation qui réclame des conditions humides (60 à 80% d'humidité) pour une efficacité optimale. Aussi, je n'utilise plus la désherbeuse et préfère séparer les interventions : binage et pulvérisation à bas volume. »

Qu'y avez-vous gagné ?

« Depuis mon entrée dans le réseau j'ai diminué l'IFT de 2,60 à 2. La réduction des herbicides est bien réelle.

Au final, mon temps de travail est mieux réparti et je libère du temps pour aider mon fils, installé en maraîchage. »

L'exploitation

SAU : 140ha en céréales irriguées.

68% des parcelles en plaine de l'Ain, 32% sur le plateau de Dombes.

Système de culture travaillé dans DEPHY : 68% de la SAU.

Rotation : maïs - maïs - maïs - soja - blé.

Sols superficiels, très caillouteux.

Située en zone de plus en plus urbanisée (au croisement de plusieurs axes de transport et de circulation (A42, A432, TGV) à 30 minutes du centre de Lyon).

Un équipement adapté à ces contraintes mais plus coûteux : outils de travail du sol résistants, matériel transporté compact



MIEUX RÉPARTIR MON TEMPS DE TRAVAIL

Combiner chimique et mécanique
Réduire les herbicides
Traiter à faible dose
Dégager du temps

Et pour la suite ?

« A l'avenir, je vais tester le passage d'une herse étrille sur blé pour remplacer l'herbicide au printemps. Cet outil peut aussi me servir sur maïs, pour décaler les levées de mauvaises herbes.

Je suis à la recherche d'un pulvérisateur ne traitant que sur le rang afin de diminuer la quantité de désherbants en deuxième passage sur maïs. »

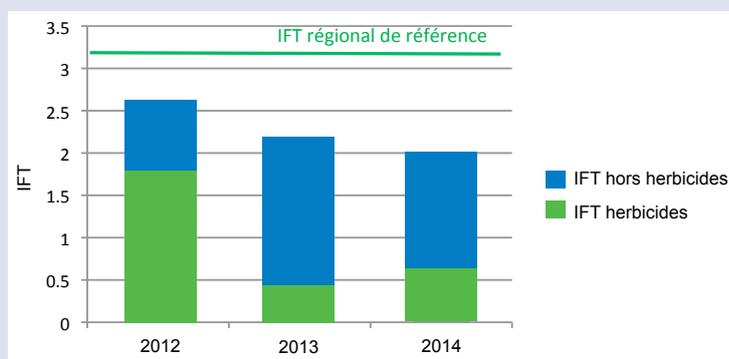


SCHÉMA DÉCISIONNEL DU SYSTEME DE CULTURES





ILS TEMOIGNENT



Quels étaient vos objectifs en intégrant le réseau DEPHY ?

« Nous recherchons l'autonomie fourragère de l'exploitation pour nourrir le troupeau laitier. Nous réfléchissons la protection des cultures dans ce contexte. L'objectif est aussi de maîtriser les charges et les interventions.

Entrer dans le réseau était une occasion d'aller plus loin dans notre démarche et d'échanger avec d'autres agriculteurs. »

Qu'avez-vous mis en œuvre ?

« Nous avons opté pour des rotations longues et diversifiées. Cela permet de limiter la pression en adventices.

Le désherbage mécanique couplé à d'autres facteurs comme le travail du sol ou le choix des variétés résistantes permet d'être encore plus économe tout en restant performant. »

Qu'est-ce que ça a changé sur votre exploitation ?

« La prairie reste en place plusieurs années et casse le cycle des adventices. Le résultat est qu'on n'est pas embêté par les graminées. La clé reste l'observation. C'est le plus important pour intervenir au plus juste et dans les temps. On n'est pas dans un système figé. Il faut sans cesse se poser de nouvelles questions. »

Qu'y avez-vous gagné ?

« L'efficacité des intrants est améliorée par une meilleure connaissance des adventices, un meilleur ciblage des traitements et des interventions mécaniques.

En contrepartie, le temps de travail est sans aucun doute plus important du fait d'un temps d'observation plus important, et des temps d'intervention en désherbage mécanique plus longs qu'en chimique : les outils sont moins larges, la vitesse d'intervention est plus basse. »

GAEC DES 4 VENTS

Sylvain BEULATON

Fontanes (Loire)

L'exploitation

SAU : 110ha céréales et prairies.

Située dans les Monts du Lyonnais (800m d'altitude).

Système de cultures travaillé dans DEPHY : 100% des surfaces assolées (56% de la SAU).

Sols sableux et peu profonds.

85 vaches laitières – 500 000 litres de lait produits par an.

1 atelier porcin naisseur engraisseur.

5 associés dans le GAEC.



GARDER MON POTENTIEL DE PRODUCTION

Et pour la suite ?

« En ce qui concerne la suite, difficile à dire, je pense que l'on va continuer sur notre lancée car nous sommes motivés à poursuivre dans le réseau. La reconduction possible des MAEC de réduction des herbicides et le soutien matériel du syndicat de rivière qui a acquis récemment des outils de désherbage mécanique nous aideront également. Nous allons probablement continuer de jongler entre la chimie à basse dose, le mécanique quand c'est possible et l'impasse avec le semis de prairie sous couvert de céréales au printemps avec des faibles pressions adventices. »

Gérer les adventices avec moins d'herbicides.

Des rotations qui répondent aux besoins du troupeau et à la réduction des phytos.

Un système ECONOME en pesticides

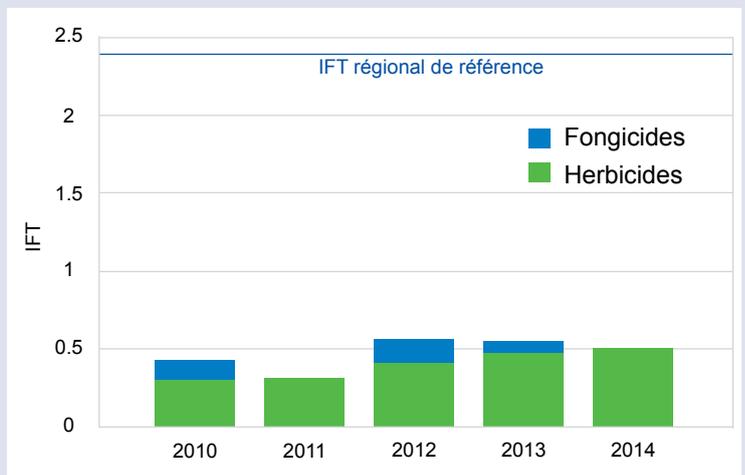
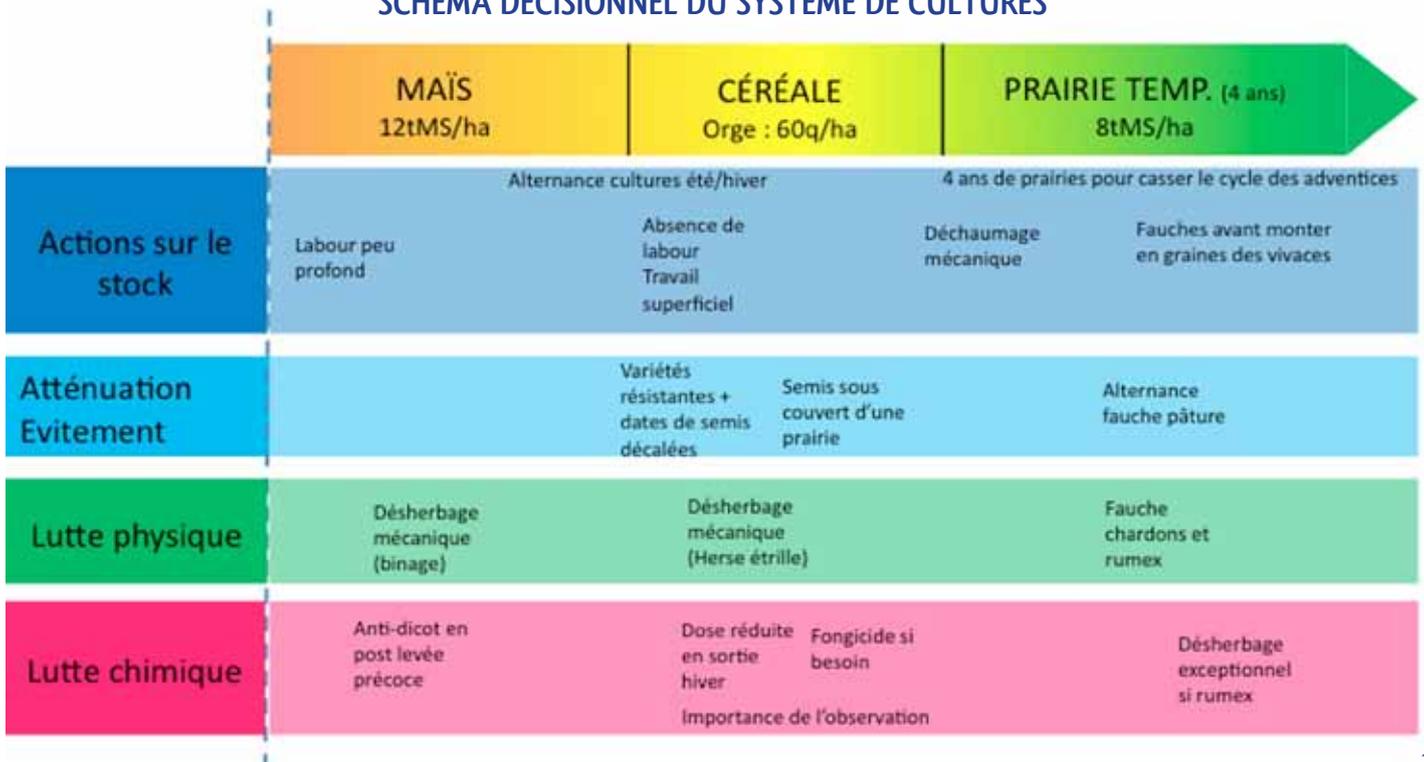


SCHÉMA DÉCISIONNEL DU SYSTEME DE CULTURES



NOUS CONTACTER

Animateurs des réseaux

Anne Court – Réseau grandes cultures semences
acourt@drome.chambagri.fr

Jérôme Facundo – Réseau grandes cultures Nord Ain/Isère
j.facundo@ain.chambagri.fr

Laura Vincenot – Réseau grandes cultures Nord Isère
(réseau en fonctionnement de 2012 à 2014)
l.vincenot@groupe-dauphinoise.com

Marie-Françoise Fabre – Réseau polyculture élevage Loire et Rhône
marie-francoise.fabre@loire.chambagri.fr

Aymeric Solerti – Réseau polyculture élevage Terres froides / Dombes
aymeric.solerti@isere.chambagri.fr

François Cena – Réseau polyculture élevage Haute Savoie
francois.cena@haute-savoie.chambagri.fr

David Stéphany – Réseau polyculture élevage Ain
david.stephany@adabio.com

Animation régionale

Marie Christine SIMON - Chef de projet régional
Ecophyto
Direction Régionale de l'Alimentation,
de l'Agriculture et de la Forêt
marie-christine.simon@agriculture.gouv.fr

Séverine BROYER - Animatrice Régionale Ecophyto
Chambre Régionale d'Agriculture Rhône-Alpes
sb@rhone-alpes.chambagri.fr



Consultez chaque semaine le Bulletin de Santé du Végétal (BSV) grandes cultures

www.draaf.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Retrouvez la synthèse des premiers résultats à l'échelle nationale

http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/2014_Synthese_Resultats_DEPHY_cle848968.pdf

